

Les enseignants ont des idées

COVID 19 - Les établissements scolaires fermés

J1J - Journaliste d'un jour

Education

Aux Romains, à Rixheim, la devise républicaine à bonne école

Les 250 élèves de l'école élémentaire Les Romains, à Rixheim, ont inauguré lundi les panneaux qu'ils ont réalisés pour afficher « liberté, égalité, fraternité » au fronton de leur établissement. Le point d'orgue d'un beau projet que les enfants et leurs enseignants ont présenté à leurs invités de marque.

Par **François FUCHS** - 07 oct. 2021 à 05:02 - Temps de lecture : 5 min



Les écoliers avec leurs invités, lundi, devant la devise républicaine qu'arbore désormais à son fronton le

groupe scolaire Les Romains. Ces trois panneaux portant les mots liberté, égalité et fraternité ont été réalisés par les enfants. Photo L'Alsace /François FUCHS

Les lettres, en capitales, ont été peintes en bleu, blanc et rouge. Une colombe de la paix, les ailes déployées, dessine le « T » de « liberté » ; la balance de la justice trace le « T » du mot « égalité » et deux petits personnages de couleurs différentes se tenant par l'épaule soutiennent la barre du « T » de « fraternité ». Elle est riche en symboles et a fort belle allure, la devise républicaine qui a pris place au fronton du groupe scolaire Les Romains, à Rixheim.

L'inauguration, lundi 4 octobre, de ces trois panneaux réalisés par les écoliers a marqué l'aboutissement d'un projet qui a mobilisé, une année durant, les 250 élèves des onze classes de l'école élémentaires, du CP au CM2, et leurs enseignants. Elle s'est déroulée en présence du député Olivier Becht, du sénateur Ludovic Haye et de la maire de Rixheim Rachel Baechtel, de la première adjointe Catherine Mathieu-Becht, de l'inspecteur d'académie Nicolas Feld-Grooten, de l'inspectrice de circonscription Nathalie Burget et de représentants des parents d'élèves.



01 / 05

Les élèves ont ouvert la cérémonie en chantant « La Marseillaise », sous la houlette de Véronique Flesch, enseignante et directrice de la chorale de l'école. Photo L'Alsace /François FUCHS

« *Trois mots pour nous réunir* »

Pour ouvrir la cérémonie, les enfants ont chanté *La Marseillaise*, sous la houlette de Véronique Flesch, l'enseignante qui dirige la chorale de l'école. Puis Véronique Letourneur, la directrice du groupe scolaire, a retracé la genèse du projet : « Quand j'ai pris, il y a un an, la direction de l'ensemble du groupe scolaire [elle était déjà à la tête de l'école maternelle, N.D.L.R.], plusieurs enseignants m'ont dit leur incompréhension de ne pas voir notre devise républicaine orner le fronton de notre école. Trois mots, liberté, égalité, fraternité, pour nous réunir, pour affirmer que notre école, aux côtés de ses partenaires, contribue et se mobilise pour les valeurs de la République. J'ajouterais laïcité, citoyenneté et lutte contre toutes les formes de discrimination. Sans l'éducation, sans l'école, sans les enseignants, sans nos élus, sans nos représentants de l'institution, sans les parents d'élève, la transmission des valeurs de la République ne peut se faire. »

Véronique Letourneur a donc eu l'idée d'associer tous les élèves de l'école élémentaire et l'équipe pédagogique pour mener une démarche autour de cette devise républicaine. « Je trouvais ça vraiment fédérateur », explique-t-elle.

Un vote

Avec leurs enseignants, les écoliers ont d'abord fait des recherches sur l'origine des trois termes de cette devise, sur leurs représentations. Ils ont réfléchi au sens que ces mots prennent pour eux. Puis, comme l'ont expliqué Ava et Esrin, deux élèves de CM2, chacune des onze classes a élaboré un projet de dessin

pour les panneaux. Les onze maquettes ont ensuite été exposées sous le préau et un vote a été organisé pour les départager. Le projet qui a recueilli le plus de suffrages des enfants et des enseignants a ensuite été peint sur les panneaux par des élèves de trois classes.

Dans un dialogue entre elles et se faisant les porte-parole de tous leurs camarades, Esrin et Ava ont expliqué pourquoi la liberté, l'égalité et la fraternité étaient très importantes à leurs yeux. « Tu vois, Ava, en France, nous sommes libres : nous pouvons nous habiller comme nous aimons, nous sommes libres de voyager, de pratiquer les activités que nous voulons, nos parents sont libres de s'aimer », a entamé la première. « En France, nous nous battons pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes. Et quelle que soit la couleur de peau, nous sommes tous égaux », a poursuivi Esrin.

« *La chance de vivre en France* »

Les écolières ont aussi parlé de fraternité, avant de conclure : « On a de la chance de vivre en France, dans un pays où les trois mots les plus importants sont liberté, égalité, fraternité. »

Les deux parlementaires rixheimois, la maire et l'inspecteur d'académie ont, eux aussi, évoqué le sens de ces trois termes et chaleureusement félicité les écoliers pour la façon dont ils s'en sont emparés. « En tant qu'enfants, vous êtes les gardiens de ces valeurs. J'espère qu'en grandissant, vous ferez en sorte de ne jamais les oublier. Merci d'avoir travaillé sur ces valeurs et de les porter dans votre cœur », a par exemple adressé aux écoliers Olivier Becht.

La cérémonie s'est achevée comme elle avait débuté, en chanson. Avec un titre des Infantastiques (une troupe d'enfants) qui a ce refrain : « Liberté, égalité, fraternité, en guise de devise, pour que rien ne nous divise ; liberté, égalité, fraternité, trois mots qui donnent du bon sens à la France ».



Paroles d'enfants

On a interrogé quelques-uns des élèves de l'école des Romains sur ce que leur inspirent les termes de la devise républicaine. Quelques extraits de leurs réponses. La liberté ? « Elle donne du bon sens à la France », dit Mahedine, 7 ans, un élève de CE1... peut-être bien inspiré par une chanson (lire ci-contre) ! « La liberté, on peut en profiter », se réjouit Akil, lui aussi en CE1. En profiter, notamment, « pour faire tout ce qu'on veut pendant les vacances ! », complète un camarade de classe. « Moi, la liberté, ça me fait penser à la nature, il faut la protéger », confie Noé, 6 ans, élève de CP. Et Alizée, elle aussi en CP, rappelle : « La liberté, il y a eu des morts pour la défendre. » Quand on parle cette fois d'égalité et de fraternité, Mehdi, 7 ans, en CE1, évoque des initiatives très concrètes : « On aide les pauvres, on fait des biscuits pour eux, on leur donne à manger et à boire ; on cherche une maison pour eux et on les invite ; on leur achète des habits... » Et Ava, 10 ans, élève de CM2, souligne : « On est tous égaux, on doit se respecter chacun. »

Sur le vif

Dans sa petite allocution lors de cette inauguration, le sénateur Ludovic Haye a utilisé le terme de « creuset », en observant : « L'école, c'est un véritable creuset ». Le parlementaire s'est illico

rendu compte que le mot n'était sans doute pas connu des écoliers. Alors, avec pédagogie, il a reformulé sa phrase avec des termes accessibles à tous : « C'est une grande marmite où il y a tous les élèves, si je peux m'exprimer ainsi. » Ludovic Haye a-t-il vu des regards inquiets dans la jeune assistance ? En tout cas, il a très vite complété cette définition (qui ne manque pas de sel !) pour rassurer les enfants qui auraient craint quelques secondes de finir dans l'assiette d'un cannibale : « Alors il n'est pas question de vous cuisiner, absolument pas ! », a-t-il souri.

Education**Maternelle - Élémentaire**